

La recherche de Dieu par l'homme

*" Car en passant, j'ai observé tout ce qui est l'objet de votre culte, et j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu !
Ce que vous vénerez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce." (Actes 17:23)*

Quand nous considérons toutes les turbulences dans le monde aujourd'hui, ses défis et ses problèmes d'une telle ampleur, nous pourrions être enclins à croire que l'humanité a surtout abandonné toute croyance réelle en Dieu. En effet, l'athéisme est en augmentation dans de nombreuses régions du monde, avec environ 500 millions de personnes ne déclarant aucune croyance en Dieu, selon les enquêtes effectuées ces dernières années. Sans surprise, la Chine et la Russie sont les principaux contributeurs à ce nombre, et sur le nombre total de personnes se déclarant athées dans le monde, plus de 75% résident en Asie.

Malgré la croissance de l'athéisme, les mêmes enquêtes montrent que bien plus de 90 %

de la population mondiale croie encore en une sorte de divinité ou d'être suprême. Une observation particulièrement intéressante, d'une enquête de 2004 a révélé que parmi ceux qui ont répondu qu'ils étaient athées, 30 % ont également déclaré qu'ils priaient parfois. Cela montre peut-être que, même parmi ceux qui ne professent pas la croyance en Dieu, il y a apparemment un désir inné chez l'homme d'adorer et de communier avec un être supérieur.

Lorsque nous regardons de telles choses, il est évident que l'un des défis de l'humanité en contemplant l'existence d'une divinité ou d'un être suprême est un manque général de compréhension de qui est vraiment Dieu, quels sont ses attributs et quel est son plan pour la terre et ses habitants. Les érudits, les enseignants et les philosophes, religieux et laïques, ont pesé sur ces questions pendant des siècles, promouvant théorie après théorie. Pourtant, pour beaucoup, les diverses explications données sur qui est Dieu n'ont pas été très satisfaisantes pour l'esprit.

Nous suggérons à tous ceux qui cherchent vraiment à en savoir plus sur Dieu que les philosophies et les traditions des hommes soient d'abord mises de côté. À leur place, nous recommandons de poursuivre et d'étudier ce qui se trouve dans les Écritures, pour voir si, dans ses pages, on peut trouver des conclusions harmonieuses et raisonnables concernant celui

que tant de gens dans le monde souhaitent encore adorer. Si un tel caractère raisonnable et une telle harmonie peuvent ainsi être trouvés, alors nous pourrions être en mesure de mieux comprendre l'être suprême, son caractère et ses desseins.

Athènes, un lieu où il y a de nombreux dieux

Un endroit convenable pour commencer lorsque l'on considère ce que la Bible a à dire sur Dieu est l'ancienne ville grecque d'Athènes, bien connue dans l'histoire comme un lieu où il y a de nombreux dieux. Lorsque l'apôtre Paul a visité Athènes vers le début de l'ère chrétienne, il a découvert que le peuple se consacrait presque entièrement au culte des idoles de diverses divinités. Il a été affirmé qu'il y avait plus d'idoles à Athènes à cette époque que dans tout le reste de la Grèce, et que les Athéniens importaient les divinités et les superstitions de chaque nation, ainsi que leurs arts, leurs philosophies et leurs connaissances. Un historien a un jour noté de façon satirique qu'il était plus facile de trouver un dieu à Athènes qu'un homme.

En plus du culte de nombreux dieux, il y avait également de nombreux philosophes à Athènes. Paul en cite deux groupes principaux : les épicuriens et les stoïciens (Actes 17:18).

Les épicuriens étaient des adeptes du philosophe athénien Épicure, et comme un

écrivain l'a déclaré, "Le matérialisme et l'égoïsme sensuel étaient la tendance ultime de l'enseignement d'Épicure." Ceux-ci, comme beaucoup le font encore aujourd'hui, avaient tendance à vivre selon la phrase : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons ». Les épicuriens, probablement pour des raisons de popularité personnelle, n'ont pas nié catégoriquement l'existence des nombreux dieux païens de l'époque, mais ont insisté sur le fait que ceux-ci n'avaient vraiment rien à voir avec la création du monde et ce qui s'y trouve.

Les stoïciens, en revanche, croyaient plus fermement être soumis aux lois naturelles, mais étaient très vagues dans leur philosophie, et ils avaient peu ou pas de foi dans une vie future. Ils tentaient généralement de mener une vie moralement juste, mais l'égoïsme et la fierté étaient enracinés, plutôt que l'humilité. Les stoïciens s'inclinaient également devant le destin, plutôt que de voir l'expérience de la vie à la lumière de la providence divine.

Ce sont ces deux groupes de philosophes qui ont remis Paul en question. Pour eux, il préconisait des « divinités étrangères », car il prêchait Jésus et la résurrection. *« Alors ils le prirent, et le menèrent à l'Aréopage, en disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes ? »* (Actes 17:16-19).

Une opportunité pour Paul

Cela a fourni à Paul une occasion unique d'exposer quelques vérités fondamentales concernant le grand Dieu d'amour de la Bible, le créateur et l'administrateur de l'univers. Comme Paul a été conduit à l'Aréopage, ou la colline de Mars, la route l'a amené près d'un grand éventaire d'idoles, chacune attribuée à un dieu particulier. Lorsqu'il se tenait sur la colline et faisait face à son auditoire, ces idoles étaient visibles dans la vallée en contrebas. Au-dessus de lui se dressait l'Acropole sur laquelle se dressait dans toute sa splendeur architecturale ce temple massif : le Parthénon.

Paul a pleinement utilisé ce cadre en expliquant aux philosophes grecs des faits importants concernant le Dieu qu'il adorait et la «nouvelle» religion qu'il prônait. Il a commencé son sermon en leur rappelant qu'une de leurs idoles était attribuée «Au dieu inconnu». Même à l'époque de Paul, et parmi les philosophes les plus sages de l'époque, il y avait la reconnaissance de l'existence d'un Dieu dont ils ne savaient pas ou peu de choses.

Paul a expliqué que ce «Dieu inconnu», qu'ils adoraient par ignorance, était celui qu'il leur proclamait maintenant. Il a ensuite attiré leur attention sur certaines des caractéristiques de ce Dieu inconnu. C'était le Dieu grand et puissant qui a *«fait le monde et tout ce qui s'y*

trouve». En outre, ce Dieu vrai et vivant, a expliqué Paul, «*est le Seigneur du ciel et de la terre*», et comme cela était vrai, on ne pouvait pas s'attendre à ce qu'il habite dans «*des temples faits de main d'homme* » (Actes 17:24).

Il s'agit d'une grande vérité concernant le Dieu de toute gloire, dont il est important que tous se souviennent. L'esprit limité de l'homme est souvent impressionné par les étalages de splendeur qui sont visibles à travers le monde dans les différents temples, églises et édifices de culte. Dans la mesure où ceux-ci élèvent nos esprits et nos cœurs vers le Dieu vrai et vivant, Dieu de sagesse, de justice, d'amour et de puissance, et nous incitent à consacrer notre vie à son service, ils servent un but utile.

Puissions-nous jamais réaliser, cependant, que le vrai Dieu que nous adorons, et à qui nous sommes dévoués, n'habite pas comme on pouvait s'y attendre dans des bâtiments faits de mains d'hommes maintenant, pas plus qu'à l'époque de Paul.

Le roi Salomon d'Israël l'a reconnu plusieurs siècles avant l'époque de Paul. Le temple de Salomon était probablement le plus magnifique jamais construit jusqu'à cette époque. Pourtant, quand il a été achevé, il a réalisé que le grand Dieu d'Israël ne pouvait pas être enfermé dans ses murs, et dans sa prière de dédicace a dit : «*Mais quoi ! Dieu habiterait-il véritablement*

avec l'être humain sur la terre ? Voici que les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir : combien moins cette maison que j'ai bâtie ! » (2 Chroniques 6:18).

L'affirmation de Jésus

Jésus a également affirmé ce point de vue plus large du Dieu vrai et vivant. Une Samaritaine a soulevé la question avec Jésus de savoir où Dieu devait être adoré, soit au Mont Garizim en Samarie, ou au Mont Sion à Jérusalem. La réponse de Jésus a mis un terme à l'idée de limiter l'adoration de Dieu à des endroits spécifiques. Il a expliqué que *«Dieu est esprit»*, donc invisible aux yeux des humains, et que le véritable culte à lui rendre est *«en esprit et en vérité»* (Jean 4: 20-24).

Le mot «esprit» est utilisé ici en contraste avec ce qui est matériel et visible. Les images et les représentations visibles de Dieu, comme dans les idoles, sont des obstacles au vrai culte, car l'esprit se concentre sur l'image et voit peu au-delà. Dieu est un être vivant, mais pas humain, et si loin au-dessus de nous qu'il nous est impossible de le concevoir pleinement. Nos esprits et nos cœurs devraient le «voir» comme celui en qui est concentré tout ce qui est bon et saint. De lui, *«le Père des lumières»*, vient *«tout don excellent et tout cadeau parfait»*, déclarent les Écritures (Jacques 1:17).

Des prières à ce glorieux Dieu d'amour lui parviennent sans l'aide de temples faits de main d'homme et sans l'imagerie associée aux rituels et aux cérémonies. Nous pouvons élever nos cœurs vers un tel Dieu à tout moment le jour ou la nuit, indépendamment du lieu ou des circonstances. Les temples coûteux peuvent donner un sentiment temporaire d'admiration et de révérence, mais combien le «temple» de l'univers créé, que Dieu lui-même a fourni et dans lequel nous habitons, nous aide mieux à réaliser son caractère exalté et sa majesté.

Jésus a dit à la Samaritaine que notre grand Dieu de gloire et d'amour devait être adoré non seulement en esprit, mais aussi en vérité. Il y a certaines vérités fondamentales concernant Dieu qui doivent être connues si nous voulons l'adorer de manière acceptable. Cela ne fera pas évoquer un concept divin basé sur nos propres superstitions ou les traditions et philosophies des autres. Les Athéniens l'ont fait, avec pour résultat qu'ils ont adoré de nombreuses idoles, mais le vrai Dieu leur est resté «inconnu».

L'esprit humain ne peut jamais connaître plus qu'une simple fraction de toute la vérité concernant Dieu, mais cette fraction doit être véritable si nous devons l'adorer «en esprit et en vérité». Tous les concepts de Dieu qui le décrivent autrement qu'un Dieu de sagesse, de justice, d'amour et de puissance, nuisent simplement au

vrai culte. Les idoles, les images et les objets sacrés sont des barrières entre l'esprit humain et le Dieu d'amour glorieux de toute la création.

Source de toute vie et bénédictions

Comme Paul l'a déclaré aux Athéniens, ce Dieu vrai et vivant, qui est encore inconnu d'une grande partie de la race humaine, n'habite pas dans les temples artificiels : *«Il n'est pas servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses»* (Actes 17:25). Comme ce devrait être parfaitement clair que le Créateur de toute vie, y compris la nôtre, n'a besoin de rien qui soit fait par nous et que rien de ce qui a été fait par des mains humaines ne peut être utilisé pour l'inciter à nous bénir.

Dieu a dit à l'ancien Israël : *«Car tous les animaux de la forêt sont à moi, Toutes les bêtes des montagnes par milliers ; Je connais tous les oiseaux des montagnes, Et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient. Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, Car le monde est à moi et tout ce qui le remplit»* (Psaumes 50:10-12). Nous n'avons rien que nous puissions donner à Dieu que nous n'ayons pas reçu de lui en premier. *«En lui nous avons la vie, le mouvement et l'être»*, a déclaré Paul (Actes 17:28). Nous ne sommes vivants que parce que Dieu nous a donné la vie. Nous ne pouvons œuvrer dans la poursuite des

responsabilités et des bénédictions de la vie que parce que Dieu a conçu nos organismes pour rendre cela possible. Notre existence même dépend de la préservation de ses dispositions d'amour.

Ces bénédictions de la vie sont répandues sur l'humanité sans égard au degré d'appréciation qu'elle peut manifester en retour. Dans son sermon sur la montagne, Jésus l'a exprimé magnifiquement, en disant : *«Votre Père qui est dans les cieux ...fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes»* (Matthieu 5:45). Le soleil et la pluie, et tous les autres éléments par lesquels la vie perdure, sont l'œuvre de Dieu. Ils dépassent notre capacité de créer ou de réglermenter.

Une famille humaine

Les Grecs étaient réputés pour être un peuple sage, surtout dans leurs philosophies. On a suggéré que les épicuriens et les stoïciens se considéraient comme quelque peu supérieurs au reste de la société, en particulier ceux des autres nationalités. S'ils avaient des illusions de ce genre, ils n'ont pas dû aimer l'affirmation audacieuse de Paul selon laquelle le Dieu qui leur était inconnu avait *« fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul (homme) habitent sur toute la face de la terre ; il a déterminé les temps*

fixés pour eux et les bornes de leur demeure» (Actes 17:26).

Voici une grande vérité, simplement énoncée, selon les Écritures. La famille humaine est une famille, la progéniture d'un père, qui a été créée par le Dieu appelé "Inconnu" par les Athéniens. Le grand Créateur du ciel et de la terre a fait «d'un seul homme» toutes les races et nationalités de l'humanité. Le seul homme auquel Paul fait référence est Adam. Paul croyait au récit de la création de la Genèse et, dans sa lettre à l'église de Corinthe, il parlait d'Adam comme étant le «*premier homme*» (1Corinthiens 15:45).

Dieu n'est pas loin de nous

Paul a en outre dit aux Athéniens quel est le dessein de Dieu pour sa création humaine : *« qu'ils cherchent Dieu pour le trouver si possible, en tâtonnant. Or il n'est pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Nous sommes aussi de sa race... Ainsi donc, étant de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'imagination des hommes »* (Actes 17: 27-29).

Ici, deux grandes vérités concernant le vrai Dieu vivant sont magnifiquement exprimées. Il est la fontaine de toute vie. En lui *« nous avons la*

vie, le mouvement et l'être», et il veut que nous le cherchions et le connaissions. De plus, comme Paul nous le rappelle, en cherchant Dieu, nous ne devons pas penser que nous le trouverons dans des images d'or, d'argent ou de pierre façonnées par des mains humaines, car cela impliquerait que le grand Créateur est en quelque sorte moins que ses créatures.

Les voies de Dieu plus élevées que les nôtres

Nous ne devons pas nous attendre à trouver Dieu dans nos propres concepts limités et souvent à courte vue de ce que nous voudrions qu'il soit. Beaucoup font l'erreur d'essayer de trouver Dieu au milieu de la confusion d'un monde égoïste et condamné à mort. Ils pensent au crime, à la guerre, aux accidents, aux injustices, au chagrin et à la souffrance de toutes causes, et ils se demandent où Dieu peut bien y être trouvé.

La vérité est qu'il ne se trouve dans aucune de ces choses, bien qu'il les ait autorisées pendant un certain temps. Si nous voulons trouver Dieu, nous devons le chercher en dehors de tout ce qui a été déformé et souillé à cause des tromperies de l'humanité dont Satan est à l'origine.

Le grand Dieu de toute la création a dit : *«Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, Oracle de l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,*

Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre et fait germer (les plantes), sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli avec succès ce pour quoi je l'ai envoyée » (Esaïe 55:8-11).

Vraiment, les voies de Dieu sont plus élevées que les nôtres. Comme il l'a magnifiquement illustré en se référant au besoin de la pluie et de la neige. Les humains à courte vue se plaignent souvent lorsqu'il pleut ou qu'il neige, oubliant que leur vie dépend de l'objet de leurs plaintes. Cependant, Dieu dans son amour ne retient pas la pluie et la neige à cause de ses créatures humaines, qui peuvent s'en plaindre dans leur folie et leur égoïsme. La pluie et la neige continuent de tomber et d'arroser la terre, afin de donner *« de la semence au semeur et du pain à celui qui mange »*.

« Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche » a dit aussi le Seigneur. La Parole de Dieu exprime son plan et ses desseins pour ses créatures humaines. Moïse a écrit au sujet *«des jours d'autrefois ... Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, Quand il sépara les uns des*

autres les fils d'Adam, Il fixa les limites des peuples » (Deutéronome 32: 7,8).

Cependant, tout comme le manque de compréhension de l'homme n'a pas empêché les chutes de pluie et de neige à fréquence régulière pour arroser la terre, il n'a pas non plus interféré avec la «Parole» de Dieu. Son plan détaillé, énoncé dans sa Parole de vérité, a progressé à travers les âges pour que s'accomplisse son dessein de sagesse et d'amour pour qu'il soit finalement révélé à toute l'humanité. Ensuite, tous pourront le connaître et le servir avec joie. Le prophète Esaïe a écrit : *«La terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent»* (Esaïe 11:9).

«Le sol sera maudit»

Les bienfaits universels de la pluie et de la neige ne sont pas aujourd'hui sans inconvénients, car elles aident les épines et les chardons à croître également. Ici encore, nous voyons le résultat de la désobéissance à la loi divine. *«Le sol sera maudit à cause de toi»*, a dit Dieu à Adam après qu'il ait péché (Genèse 3: 17,18). Le Seigneur a cependant promis que lorsque sa Parole, son plan aura été accompli, cela aussi sera changé *«Il n'y aura plus d'anathème»* (Apocalypse 22:3). De plus, Dieu promet à l'humanité : *«Vous sortirez dans la joie Et vous serez conduits dans la paix ; Les montagnes et les collines éclateront en*

acclamations devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains. Au lieu des buissons s'élèvera le cyprès, au lieu de l'ortie croîtra le myrte ; et ce sera pour l'Éternel une renommée, un signe perpétuel qui ne sera pas retranché» (Esaïe 55:12,13).

En raison de la «malédiction», le sol de cette planète a été plus ou moins continuellement en proie à des ravageurs et des bouleversements de la nature, ce qui n'est pas toujours le cas. Nous pourrions aussi penser aux «épines et chardons» de l'expérience humaine - les déceptions et les souffrances des gens à travers tous les âges. Celles-ci doivent également être éliminées, et elles ne serviront plus à obscurcir la vision que les gens ont du véritable Dieu d'amour. Sur ce point, Isaïe a écrit : *«Il anéantit la mort pour toujours ; Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, ... En ce jour l'on dira : Voici notre Dieu, c'est en lui que nous avons espéré et c'est lui qui nous a sauvés ; C'est l'Éternel, en qui nous avons espéré ; Soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! »*. Rien ne sera permis car *«Il ne se fera ni tort, ni dommage sur toute ma montagne sainte»* ou royaume (Esaïe 25:8,9 ; 11: 9).

Dieu révélé

Tout au long des âges de l'expérience humaine, il y a eu une recherche de Dieu. Pourtant, peu ont été récompensés par quelque chose de mieux que de

se faire dire que Dieu se trouve dans l'imagerie de diverses idoles, rituels et traditions artificielles. Pour la plupart, les dieux qu'ils ont ainsi trouvés ont été vindicatifs et cruels, en particulier le dieu totalement non biblique du tourment et de la torture.

Finalement, en temps voulu par le Créateur, il se révélera à ses créatures humaines. Ils le verront comme quelqu'un qui aime et prend soin, qui est sympathique et compréhensif. Ils verront aussi un Dieu tout-puissant qui est capable de débarrasser le monde de tout ce qui contribue au malheur humain, à la souffrance et, oui, même à la mort. Comme Esaïe l'a prophétisé, *«Il anéantit la mort pour toujours»*, ce qui signifie qu'il n'y aura plus de maladie, de douleur ou de chagrin.

L'apôtre Jean a écrit à propos de cette époque : *« Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »* (Apocalypse 21: 3,4). Pas étonnant que le peuple dira : *«Voici notre Dieu, c'est en lui que nous avons espéré»*. En vérité, ils seront heureux et se réjouiront de l'éradication de la mort que Dieu a procuré par l'intermédiaire de son Fils unique, Jésus-Christ notre Seigneur et Sauveur. 